

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 9, 30 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 23/05/22 au 29/05/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 326*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,69 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	203,58 \$
	Indice moyen ²		110,41
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,24
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,77 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	115 906*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	102,26 \$
Porcs abattus		têtes	2 351 000
Poids carcasse moyen		lb	213,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	106,59 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2822 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

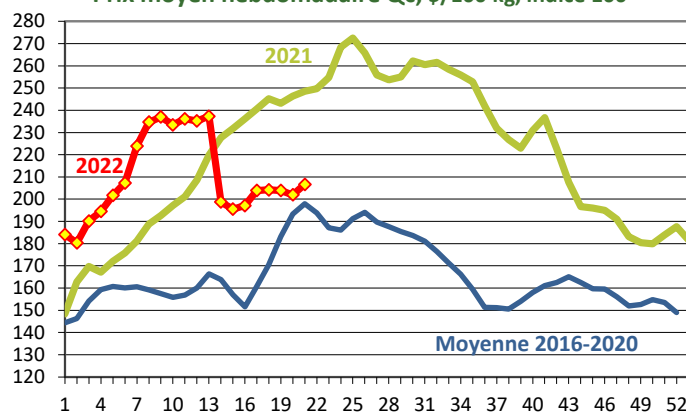
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 16/05/22 au 22/05/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	252,34 \$	239,35 \$
15 % les plus bas		229,38 \$	214,32 \$
15 % les plus élevés		286,75 \$	271,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,35	109,36
Total porcs vendus	Têtes	98 468	2 103 210

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un essor notable la semaine dernière, de l'ordre de 4,72 \$ (+2,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 206,69 \$/100 kg, en comprenant la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Le prix s'est situé en deçà du niveau atteint en 2021 (-17 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2016-2020 (+4 %), à la même période.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 %

et 100 %, soit les limites minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, s'est donc aligné sur celui des porcs vivants aux États-Unis.

Toutefois, le marché des changes a freiné la hausse du prix au Québec, puisque le billet vert s'est déprécié par rapport au dollar canadien (-0,7 %).

Les ventes ont à peine dépassé les 115 900 porcs, en raison du congé de la Journée nationale des patriotes. Toutefois, en comparant avec les années précédentes, il faut remonter

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

à 2010 pour trouver un nombre supérieur (121 200 têtes), lors des semaines incluant ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

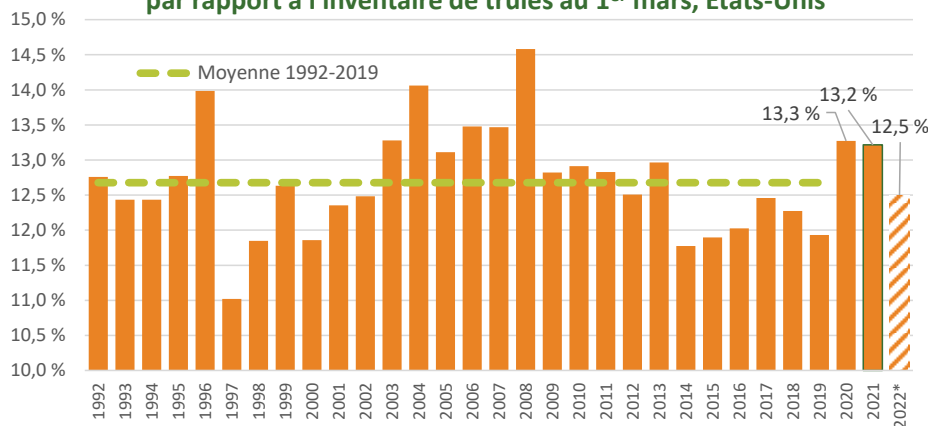
Sur le marché des porcs, le prix au comptant a augmenté de 2,09 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est fixé à 102,26 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seules les années 2014 et 2021 ont surpassé ce niveau, à la même semaine 21.

Après quatre semaines de baisses consécutives, le marché de gros a semblé se réanimer. La valeur estimée de la carcasse a connu une ascension de 5,2 \$ US (+5 %) pour s'établir à 106,6 \$ US/100 lb. Ce niveau s'est situé sous celui enregistré en 2021 (-13 %) mais a surpassé la moyenne 2016-2020, par un écart de 21 %. Presque toutes les coupes se sont appréciées, en particulier le flanc (+10,6 \$ US) et le jambon (+7,1 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,35 millions de têtes, un peu sous le niveau observé en 2021 (-1 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2016-2020 (+5 %).

Selon le DTN AgDayta, la demande en porc semble s'améliorer, alors que la tenue du congé du Memorial Day aujourd'hui le 30 mai coïncide habituellement avec le début de la saison des grillades. La forte demande au cours de la fin de semaine pourrait avoir incité les détaillants à augmenter leurs commandes la semaine dernière. La hausse de la valeur de la carcasse qui s'en est suivi aurait contribué à stimuler la demande pour les porcs, et par ricochet, leur prix.

Ratio des abattages de truies, trimestre de mars à mai, par rapport à l'inventaire de truies au 1^{er} mars, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ. *Estimation des données de mai 2022 : Steiner Consulting

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-mai	20-mai	27-mai	20-mai	sem.préc.
JUIN 22	110,40	108,87	258,02	254,44	3,58 \$
JUILLET 22	111,73	109,00	261,12	254,75	6,37 \$
AOÛT 22	110,45	108,17	258,14	252,81	5,33 \$
OCT 22	94,78	92,45	221,50	216,07	5,43 \$
DÉC 22	86,98	84,47	203,27	197,42	5,85 \$
FÉV 23	90,33	88,60	211,10	207,07	4,03 \$
AVRIL 23	93,63	92,85	218,81	217,00	1,81 \$
MAI 23	97,03	96,80	226,76	226,23	0,53 \$
JUIN 23	101,65	100,95	237,57	235,93	1,64 \$
JUILLET 23	101,75	100,75	237,80	235,47	2,34 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2715

Indice moyen : 110,941

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le secteur bovin éprouve des difficultés en raison notamment des effets de la sécheresse sur l'état des pâturages, entraînant une réduction du troupeau de vaches de boucherie. L'offre en viande de bœuf en 2023 et 2024 déclinerait significativement. Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, qui comprenait les premières estimations pour 2023, le USDA a prévu une chute de l'offre de bœuf de près de 7 % en 2023 par rapport à 2022.

En contraste, le secteur porcin afficherait une légère augmentation de la production de viande en 2023 (+1 %). Le USDA anticipe que le secteur renouera avec la tendance moyenne à la hausse de la productivité. Malgré un prix du maïs dépassant les 7 \$ US/bu, le secteur porcin ne montre pas de signe de contraction de son cheptel, selon Steiner.

Une des façons de mesurer la réponse des éleveurs aux conditions de marché consiste à suivre l'évolution du ratio « abattages des truies/inventaire ». Ainsi, le ratio des abattages de truies de mars à mai par rapport à l'inventaire des truies au 1^{er} mars tournerait autour de 12,5 % en 2022, selon Steiner. C'est semblable à la moyenne de la période

MARCHÉ DU PORC

1992-2019 (12,7 %) et en dessous des ratios de 2020 et 2021, qui avaient atteint 13,3 % et 13,2 %, respectivement. Les perturbations liées à la COVID-19 et l'incertitude qui avait suivi avaient poussé les producteurs à liquider leur cheptel reproducteur ces deux dernières années. Cependant, en 2022, le rythme de liquidation a considérablement ralenti et

le taux d'abattage des truies, du moins sur la base des données du second trimestre, semble être revenu à un niveau plus normal.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2022 est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, les valeurs des contrats du tourteau de soja venant à échéance en juillet et septembre ont elles aussi faiblement varié.

La Chine et le Brésil ont signé une entente qui permet l'importation de maïs brésilien en Chine. Cela devrait faire diminuer la compétitivité du maïs américain sur le marché chinois.

Les expéditions américaines ont été conformes aux attentes du marché pour le soja et les ont dépassées pour le maïs : 575 781 tonnes de soja et 1,70 million de tonnes de maïs. Les exportations américaines ont atteint l'estimation d'exportation du USDA à 84 % pour le soja et 64 % pour le maïs en 2021-2022, alors que la prochaine année-récolte débute le 1^{er} septembre.

En Chine, la demande en huile de soja en 2022 devrait fléchir pour la première fois depuis les années 2000 étant donné la chute de la demande des restaurants en raison des confinements à Shanghai et à Beijing. Cela risque de se traduire par une réduction de la demande pour la fève, alors que l'huile de soja représente la moitié de la demande chinoise en huile comestible et que la production d'élevage est en baisse.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-05-27	2022-05-20	2022-05-27	2022-05-20
juil-22	7,77 ¼	7,78 ¼	432,3	429,9
sept-22	7,44 ¼	7,47	421,0	417,5
déc-22	7,30	7,32	415,5	410,3
mars-23	7,33 ¼	7,35 ½	407,6	404,6
mai-23	7,33	7,35	405,1	402,9
juil-23	7,27 ¼	7,29 ½	403,9	402,2
sept-23	6,67 ¼	6,70 ¼	390,6	391,1
déc-23	6,42 ½	6,46 ¼	379,9	380,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,87 \$ + juillet 2022, soit 419 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,24 \$ + juillet, soit 433 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,30 \$ + décembre 2022, soit 378 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,09 \$ + décembre, soit 409 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : LA CHINE PLOMBE LES EXPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE

De janvier à mars 2022, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) se sont établies à environ 1,14 million de tonnes, ce qui montre une chute de l'ordre de 29 % par rapport à la même période en 2021. Les recettes correspondantes ont totalisé quelque 2,46 milliards € (3,36 milliards \$), soit une perte de 28 % en valeur. Depuis au moins 2012, il s'agit de la première fois que les ventes à l'étranger de l'UE se trouvent affectées par des baisses dépassant la barre de 20 % en matière de tonnage et de valeur, tous trimestres confondus.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont périclité de 63 % en volume par rapport au premier trimestre de 2021. C'est une décroissance sans précédent, tous les trimestres de la décennie 2012-2022 pris en compte. À noter qu'au cumulatif de trois premiers mois de 2022, la proportion des exportations vers le marché sino-hongkongais s'est élevée à 33 % du volume total des ventes de porc en dehors des frontières de l'UE, soit un net déclin par rapport à la proportion de 64 % au même moment en 2021.

Quant aux cargaisons envoyées vers les autres marchés d'importance en Asie, elles ont connu des rehaussements de 59 %, 24 % et 96 % en volume, respectivement pour le Japon, les Philippines et la Corée du Sud. Pour ce qui est des achats de l'Australie, ils ont plus que doublé (+124 %).

Enfin, les tonnages acheminés vers les autres pays ont enregistré un bond de 15 %. À noter que le poids des achats de ces marchés est passé de 20 % à 32 % entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022. Cela pourrait indiquer un relatif accroissement de la diversification des débouchés pour le porc européen en dehors de la Chine.

Sources : Eurostat, mai 2022 et XE

UE : REcul DU COMMERCE INTERNE DE PORCELETS

En 2021, plus de 23 millions de porcelets ont été échangés entre les États membres de l'Union européenne (UE). Ce

Volume des exportations de porc de l'UE*, principales destinations, janvier à mars 2022

Pays	2022 (tonnes)	2021 (tonnes)	Var. 22/21
Chine/Hong Kong	376 808	1 031 613	-63 %
Japon	123 888	78 113	59 %
Philippines	119 109	96 211	24 %
Corée du Sud	102 910	52 505	96 %
Australie	50 024	22 363	124 %
Autres pays	369 973	321 341	15 %
Total UE-27	1 142 712	1 602 146	-29 %
Total valeur (millions €)	2 456	3 433	-28 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, mai 2022

nombre dénote une baisse de 5 % en volume par rapport à 2017. La propagation de l'épidémie de la peste porcine africaine en Belgique (septembre 2018) et en Allemagne (septembre 2020), ainsi que les obstacles logistiques liés à la Covid-19 ont rendu plus difficile le commerce international des porcelets vivants.

Historiquement, ces échanges se concentrent au nord de l'Europe et sont majoritairement frontaliers. Les Pays-Bas, le Danemark et l'Allemagne représentent 82 % des flux européens. Dans la rubrique des pays vendeurs de porcelets, les envois du Danemark ont affiché une stabilité (+1 %) en 2021 en comparaison avec 2017. Aux Pays-Bas, les exportations ont connu une contraction (-6 %). Ce repli est en lien avec la forte baisse de la production au pays, particulièrement entre 2020 et 2021. Quant à l'Allemagne, toujours aux prises avec la PPA, ses ventes ont été sabrées (-72 %) en volume.

S'agissant des importations, elles ont essuyé une baisse de 2 %. L'Allemagne reste le premier acheteur de porcelets de l'UE en importance en 2021. Cependant, ses acquisitions ont diminué d'environ 8 % par rapport à 2017. La Pologne, l'Italie et la Belgique ont abaissé leurs achats de 14 %, 15 % et 15 %, respectivement. Quant à l'Espagne, elle a importé environ 2,5 millions de têtes, dont 1,9 million des Pays-Bas. Cela lui a permis de soutenir la croissance de sa production porcine

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

ces dernières années et a compensé les pertes de porcelets dans les élevages touchés par le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Globalement, les analystes s'attendent que le commerce de porcs vivants au sein de l'UE s'amenuise dans les prochaines années, en raison de la baisse de production néerlandaise et danoise ainsi que de la demande allemande.

Source : Baromètre porc, mai 2022

MONDE : DES FOYERS DE PPA S'ACCUMULENT

En Allemagne, un nouveau foyer de peste porcine africaine (PPA) a été découvert le 25 mai dans l'État du Bade-Wurtemberg, situé au sud-ouest du pays et à 6,5 km de la frontière française. La caractérisation génétique de la souche virale n'est pas encore connue. Il s'agit du 5^e foyer détecté en Allemagne après ceux des États du Brandebourg et de Mecklembourg-Poméranie, États de l'Est situés à la frontière polonaise, qui ont été signalés en 2020 et 2021. Du 19 au 25 mai, plusieurs mortalités avaient été constatées dans un élevage de porcs biologiques en plein air de 35 têtes qui est situé à Forchheim, une ville de l'État du Bade-Wurtemberg. Le Friedrich-Loeffler-Institut (FLI), organisme fédéral allemand de recherche sur la santé animale, a confirmé la PPA en avançant l'explication d'une introduction via des activités humaines.

En réaction de ce qui précède, la France a annoncé le renforcement de la surveillance sanitaire sur la faune sauvage et appelé au strict respect des mesures de biosécurité par les professionnels de la filière porcine, les acteurs des territoires et les voyageurs. Le ministère français de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (MASA) a activé les mesures prévues dans le cadre du Plan de prévention de la PPA élaboré en février 2022, à savoir :

- Le renforcement de la surveillance en faune sauvage;
- Le recensement de l'intégralité des détenteurs de porcs et de sangliers notamment les exploitations et les élevages;
- L'évaluation et l'appui aux mesures de biosécurité en élevage et dans les moyens de transport.

Commerce de porcelets vivants, milliers de têtes, UE

Principaux exportateurs

Pays	2017	2021	Var. p/r 2017
Danemark	14 669	14 772	1 %
Pays-Bas	7 770	7 298	-6 %
Allemagne	1 926	1 122	-72 %
TOTAL	24 365	23 192	-5 %

Principaux importateurs

Pays	2017	2021	Var. p/r 2017
Allemagne	11 635	10 659	-8 %
Pologne	7 033	6 048	-14 %
Espagne	617	2 466	300 %
Italie	1 188	1 006	-15 %
Belgique	1 048	886	-15 %
TOTAL	21 521	21 065	-2 %

Source : Baromètre Porc, mai 2022

En Italie, de janvier à mai 2022, au total 133 cas de PPA ont été confirmés chez des sangliers morts dans deux provinces du nord (Alexandrie et Gênes) et une du centre (Rome).

En Corée du Sud, le gouvernement a déclaré, le 26 mai, qu'une ferme du nord-est pays, élevant environ 1 500 porcs, a été touchée par le virus de la PPA. Un ordre d'arrêt de toutes les exploitations porcines et autres installations liées au bétail a été émis dans la région et demeurera en vigueur jusqu'au 30 mai.

Enfin, le Népal a notifié le 18 mai dernier à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) les premiers cas de peste porcine africaine dans le pays. Jusqu'à présent, six foyers ont été recensés, touchant au total 1 426 animaux dans des fermes situées dans la région de Katmandou, la capitale. Le premier foyer a débuté le 30 mars, et la transmission est soupçonnée d'avoir eu lieu par la consommation de restes d'aliments de table.

Sources : Plateforme ESA et Pork Business, 26 mai, Pig333 et Pig Progress, 23 mai 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

